

dévoqués au bas degré de l'échelle ! Combien de personnes déplacées en haut ! La demie instruction a causé plus de désordres dans la société que l'ignorance même ; car, rarement avec celle-ci, l'individu est-il privé de vertu simple et solide, tandis qu'avec l'autre il n'est presque jamais sans envie, ni gonflement d'esprit. Aujourd'hui, l'on acclame le mot d'ordre : instruons le peuple. C'est une manie. Bah ! On l'a bien fait souverain. Je parle surtout des anarchistes français.

Je ne connais pas de chose plus bête que cette souveraineté que l'on crie pardessus les toits. Je conçois des erreurs sur la nature de l'esprit. Je conçois les platitudes des philosophes depuis Pythagore jusqu'à Hegel et Condillac avec sa statue. Je ne conçois pas une bêtise comme celle d'un *peuple souverain*. Ça ne s'explique que par des raisons de la force de celle-ci par exemple : Dans le poisson c'est la queue qui gouverne. Platon a dit quelque part, je crois, qu'il est heureux que l'homme ne puisse accroître son corps comme il accroît son esprit en l'ornant de connaissances. Avec cette faculté que la Providence a jugé très à propos de ne pas nous octroyer, il y a longtemps que le siège des sens aurait changé de place, à notre époque. Notre poisson aurait indubitablement l'instinct qui le guide fixé à sa *queue souveraine*. L'on sait ce que les institutions populaires ont coûté à l'Europe et nul ne